

FLAVIE.

Par André Theuriet.

En m'éveillant le lendemain, je me sentis un poids sur le cœur, et en cherchant instinctivement la cause de cette angoisse, je me rappelai le désastre de la veille.

—Moi, répliquai-je, déjà moins ferme. —Comment, c'est toi, Jacques ?

—C'est ainsi que tu surprends ton monde !... Je ne t'ai pas entendu frapper.

—C'est que ton idée était sans doute ailleurs ! repartis je ironiquement.

—Elle avait fini de noner son ruban ; elle se retournait, vit ma mine soucieuse et se mit à rire :

—Ho ! ho ! que se passe-t-il ?... Tu as l'air d'un petit coq fiché !.

—Je ne savais de quoi j'avais l'air, mais ce dont j'avais la certitude c'est qu'elle était séduisante au possible avec son ruban bleu, ses joues roses et ses yeux rieurs.

—Je me troublais de plus en plus, et ma superbe assurance diminuait à mesure.

—Flavie, repris-je d'une voix étranglée, je viens te demander une explication !

—Une explication ? interrompit-elle, surprise : voilà un bien gros mot !... Eh bien ! va, je t'écouterai.

—Flavie, depuis les vacances de Pâques, il s'est passé ici des choses qui ne font beaucoup de peine. On dit que tu vas te marier avec M. Saint-Vanne.

—Elle rougit, ne regarda curieusement à travers ses cils baissés ; puis, s'asseyant près de la table à ouvrage et prenant son crochet :

—Quoi, tu m'interroges-t-elle, ayant au coin des lèvres un sourire plutôt espiègle, où as-tu ramassé ces ragots de vilage ?

—Je n'ai causé avec personne dans le village, Flavie... Ce que j'ai vu hier chez vous est bien suffisant... Et la preuve, c'est que, lorsque j'en ai parlé à papa, il a dit tout de suite : "Il y a un mariage là-dessous."

—Ah ! ton père a dit ça ? repartis-elle avec une visible satisfaction.

—Elle réfléchit un instant, piqua le crochet dans son peloton de laine, puis, m'indiquant un tabouret à ses pieds : "Assieds-toi là, continua-t-elle, et si tu me promets d'être bien sage, je te confierai un secret."

—Roh ! Elle se pencha vers moi, et tout en arrangeant distraitemment mon nœud de cravate, elle me dit à mi-voix :

—Tu es un bon ami, et tu es assez raisonnable pour qu'on puisse te parler à cœur ouvert... Eh bien ! ton père a deviné juste... Il est question d'un mariage pour moi avec M. Saint-Vanne.

—Je blémisais. Le comp qui me portait cet areu quai brutal, et sans doute aussi le vide que crénaient dans mon estomac mon jeûne du matin, prodigèrent en moi une douloureuse défaillance.

—Je sentis ma tête tourner et je fis sur le point de me trouver mal. Flavie vit mes lèvres pâles, mes yeux blancs, et, effrayée :

—Qu'as-tu, petit ? Es-tu malade ? me demanda-t-elle.

—Ventre affamé n'a plus de honte. Je souffrais de tes tiraillements d'entrailles que je n'eus pas le courage de lui cacher la vérité. Je lui avouai que mon chagrin n'avait empêché de déjeuner et que je mourrais de faim.

—Ah ! mon pauvre garçon, s'écria-t-elle avec une tendre compassion... En même temps, elle m'enlevait mon tabouret et m'installait sur la chaise qu'elle venait de quitter.

—Attends-moi une minute, ajouta-t-elle. Puis elle sortit précipitamment.

Peu après, elle revint avec un bol de bouillon tout chaud, au sortir du pot-au-feu, et un morceau de bœuf à la mode, c'est le nom qu'on donne, dans le Verdunois, à la brioche façonnée en couronne.

—Tiens, me dit-elle, bois d'abord ce bouillon qui te réchauffera, et puis tu mangeras du bœuf à la mode.

Je ne me le fis pas répéter. J'allai le bouillon et je dévorai la brioche.

Flavie me regardait engouffrer la nourriture avec un sourire où il y avait à la fois de l'amitié et un rien de moquerie.

—Comment, murmurait-elle, tu t'étais privé de déjeuner !... Y a-t-il du bon sens de se rendre malade à plaisir !

Sa pitié m'irritait. J'étais humilié de ma prosaïque défaillance et en même temps indigné de la tranquillité avec laquelle elle m'avait appris son futur mariage.

—Mais le moyen de se fâcher contre quelqu'un qui vient de vous sustenter avec un bouillon savoureux et une brioche ? Aussi, quand elle reprit : "Es-tu mieux maintenant ?" je me bornai à dire, en levant la tête et à balbutier un bref remerciement.

Flavie s'était gentiment agenouillée près de moi et me regardait en souriant, toute prête à remonter le fil de sa conversation, sans se douter à quel point sa cruelle et imperturbable sérénité me déchirait le cœur.

—Ainsi, tu vas te marier ? dis-tu un ton de reproche.